

Compte-rendu des Séances de la Société Académique de Saint-Quentin.

ANNÉE 1960

Président : M. Ducastelle ; *Vice-Président* : M. Hesse ;
Secrétaire Général : M. Gorisse ; *Secrétaire des séances* : M.
Leleu ; *Trésorier* : M. Top ; *Trésorier Adjoint* : M. Chenault ;
Bibliothécaire : M. Flayelle ; *Conservateur du Musée et archi-*
viste : M. Vitoux.

Janvier. — M. Gérard Hesse fait une communication sur les structures de l'agriculture en Israël. Le gouvernement construit des villages modernes. Les immigrants y sont installés, ils peuvent en partir quand il leur plaît. La vie est communautaire « à chacun suivant ses besoins ». Les terres sont cultivées suivant les méthodes scientifiques. Les habitants jouissent de la sécurité et de la liberté ; ils ont un moral élève.

Février. — Compte-rendu d'un voyage de M. Élie Fleury sur le front de Saint-Quentin en juillet 1917. Il vit la ville de l'observatoire militaire de Contescourt. Elle avait peu souffert la cathédrale était intacte. Devant s'étendait la plaine recouverte de verdure, de coquelicots, de boutons d'or, silencieuse, déserte, bien qu'occuper par des milliers de soldats.

Mars. — M. Buffenoir fait part d'une étude sur Monseigneur de Garsignies, évêque de Soissons 1848-1860. Prélat entreprenant, ami du faste et du bruit, il créa de nombreuses institutions et sauva de la ruine les vieilles abbayes de St-Léger de Soissons, de Prémontré, de St-Vincent de Laon. Il tenta l'impossible et ses œuvres s'effondrèrent après sa mort.

Avril. — La guerre de 1648-1659 dans le Vermandois par M. Bacquet. Les Espagnols continuèrent la lutte après le traité de Westphalie. Ils mirent à sac Ribemont, Guise, ravagèrent la contrée ayant à leur tête le grand Condé, traître à son pays. La misère, la famine étaient totales. Saint-Vincent de Paul suscita à Paris un mouvement de charité qui permit à la population de survivre.

Mai. — Quatrième Congrès des Sociétés Savantes de l'Aisne.

Septembre. — La vie à Saint-Quentin au XVIII^e siècle par M. Gorisse. La Ville était le chef-lieu du baillage du Vermandois. Elle avait 8000 habitants. Ensermée dans ses remparts, elle se développait peu. Le commerce principal était celui de la batiste et du linon, dont le lin était récolté et tissé dans les campagnes. Tous les salaires, tous les prix étaient taxés par l'Intendant. Les fêtes étaient nombreuses. Elles consistaient surtout en libations dans les cabarets et guinguettes.

Octobre. — Les réparations de la Basilique au XVIII^e siècle par M. Bacquet. L'incendie de 1669 avait détruit la flèche et fait tomber partie des voutes. La remise en état dura un siècle. Les chanoines qui estimaient peu le gothique firent disparaître ou remplacer bien des vitraux et aménagements du Moyen-âge.

Novembre. — M. Ducastelle fait un exposé du château de Dioclétien à Salone (Yougoslavie). C'est un monument grandiose sur la côte de l'Adriatique. Il occupe une surface de trois hectares. Les ruines permettent de reconstituer par la pensée ce que fut ce palais avec ses portes décoratives, ses cours bordées de colonnes élancées dont les chapiteaux foisonnent de sculptures pleines de vie.

Décembre. — Le Musée de La Fère par M. Depouilly. Il contient les tableaux de la collection du général d'Aboville. Les peintures viennent des Pays-Bas. Plusieurs sont des chefs-d'œuvre. Ce sont notamment celles des Vierges folles et des Vierges sages du XVI^e siècle, le triptyque sur bois : sortie de Lazare du Tombeau. Les natures mortes de l'école flamande avec leur harmonie de couleur, les buissons et étangs de Hollande frissonnant sous le vent.